

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** 27 (1990)  
**Heft:** 983

## Titelseiten

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Dialogue Nord - Nord Et le Sud ?

L'heure est à la grande maison européenne, de l'Atlantique à l'Oural. A plusieurs ou séparément, les pays de l'ouest se tournent vers ceux de l'est du continent, où affluent les fonds, les investissements, les conseils, les aides de toutes natures. Presque une surenchère, Gorbi superstar, attendrissement général autour du berceau des démocraties (re)naissantes, espoirs en matière de rendement et de désarmement, voire élan en faveur des nationalismes qui menacent l'URSS d'implosion et toute l'Europe orientale de troubles durables.

Sur le plan économique et financier, le grand mouvement qui s'amorce, dans un certain désordre malgré l'officieuse direction allemande, signale une réorientation à 90 degrés des courants d'échange et surtout de l'aide, y compris au départ de la Suisse.

Cette réorientation est sujet d'étonnement et d'inquiétude.

Il faut d'abord s'émerveiller de la rapidité avec laquelle de nouvelles formes de coopération se mettent en place, dans les esprits comme dans la réalité des faits. Il y a plus d'un an à peine, quand paraissait ici même l'idée d'un Plan Marshall pour l'est (Plan Michael, DP 933/22.12.88), elle faisait grincer des dents. En mars et même en septembre dernier encore, le Conseil fédéral se montrait réticent, particulièrement à l'égard de mesures multilatérales. Maintenant, après avoir débloqué 5 millions pour l'aide alimentaire à la Pologne au début octobre 1989, puis avancé à la mi-janvier 30 millions de dollars au fonds de stabilisation pour cette même Pologne, le Conseil fédéral demande aux Chambres 250 millions pour « le renforcement de la coopération avec des Etats de l'Europe de l'Est ». Parallèlement, l'opinion publique suisse, traditionnellement méfiante à l'égard des pays « socialistes », évoluait en leur faveur. Bref, l'heure européenne a sonné, d'un bout à l'autre du continent, du Nord au Nord.

Mais cette évolution a aussi de quoi

inquiéter, dans le Sud s'entend. L'Afrique en particulier se sent dangereusement menacée par l'ouverture à l'Est, et par le potentiel de développement qu'elle suppose à plus ou moins long terme. De fait, l'attention des occidentaux se trouve actuellement polarisée par l'évolution en Europe orientale, ce qui entraîne forcément une certaine marginalisation du Sud. Tout se passe comme si l'aide était contingentée, globalement limitée. Ce que reçoivent les uns, les autres s'en trouvent privés.

Même chose en Suisse. On ne peut se méprendre sur les arrière-pensées de ceux qui ont toujours eu la coopération technique dans le collimateur. Jamais convaincus de l'efficacité de l'aide au tiers monde, ils trouvent dans la situation actuelle un alibi magnifique pour réclamer un détournement des moyens en principe réservés aux pays en voie de développement. Ainsi, l'aide consentie à la Pologne se trouve en concurrence directe avec des mesures analogues en faveur des pays subsahariens. Et tous ne résistent pas à la tentation de prélever les 250 millions précités sur le crédit cadre pluriannuel de la coopération technique et de l'aide humanitaire. Cette tendance — faire profiter des blancs, n'est-ce pas — est particulièrement sensible chez certains radicaux allemands, qui réclament même davantage d'engagement vis-à-vis des pays de l'Est. Pour ne rien dire de l'opération « Est-R » (R comme Roumanie, Radical et Récupération) par laquelle « les radicaux résolument » s'engagent pour la cause de la démocratie dans le pays de l'ex-Conducator.

A l'ère de la communication instantanée à l'échelle de la planète, il est exclu d'imaginer que les mieux lotis peuvent s'abstenir égoïstement de partager une partie de leurs richesses pour réduire les écarts, ou au moins pour éviter qu'ils se creusent encore. En clair: le rapprochement Nord-Nord ne peut se faire au détriment du dialogue Nord-Sud. Coûte que coûte.